[19r., 41.tif]

etoit. Christian Sternberg l'histoire de Polychinel qui salue la gouvernante. Le Cte Oetting[en] me dit que les medecins sont contens du Pce Schwarzenberg pere, mais que le Pce François a eté saigné pour la sixiême fois.

Il degêle.

O' 3. Fevrier. J'envoyois a Me de Thun les vases que j'ai gagné hier a la Lotterie. Le Pce François de Schwarzenberg est mort cette nuit a 3h. de la pleuresie, il avoit eu hier au soir l'extrême onction. Son frere jumeau Erneste desire de mourir aussi. Au Manêge. Il ne chassa pas mes soucis sur ces nouveaux manêges de Me d'A.[uersperg], et mes craintes du ridicule de mes dernieres passions. Avant le diner un instant chez ma bellesoeur qui me parla de la pauvre Pesse Schwarzenberg, de ce qu'elle soufre a cacher sa douleur a son epoux. Schimmelf.[ennig] dina avec moi. Rêvû mes Comptes de Janvier. Le soir au spectacle, der Revers. Seul avec M. de Reischach dans la loge. La piéce m'amusa. Je parlois a mon camarade du raport de la Chancellerie du 29. Janvier que le Cte Odonel m'a envoyé ce matin par Widdmann. Elle a representé avec force la sottise et l'injustice criante et le danger de la patente qu'on alloit publier, elle a appuyé même sur ce qu'une enfreinte semblable de la proprieté est